



**FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire
Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E*

47^{ème} année

MARS 2003

N° 408

La prochaine réunion de la société aura lieu le :
Dimanche 16 Mars 2003, à 9 h 30
Au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)

Nous aurons le plaisir d'écouter nos collègues **Bernard DAGUIN** et **Jacques HERMOUET** qui évoqueront la « *Pêche aux fossiles en Mer du Nord* » : les filets remontent assez fréquemment des ossements animaux, notamment de mammouths. Quelques spécimens de ces trouvailles nous seront présentés.

En deuxième partie, un sujet très différent sera traité par **Henri POULAIN** : « *La christianisation des mégalithes dans l'ouest de la France* ». Ce propos sera illustré de diapositives.

EXPOSITION

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes présente du 12 mars au 24 août 2003 une exposition sur le thème des « *Reptiles volants au temps des dinosaures* ». Nous vous convions à la visiter.

TRACES D'UN SITE NEOLITHIQUE A ORVAULT

L'endroit concerné se situe en zone semi-urbaine, au lieu-dit « La Haute Vallée », dans les faubourgs N.O. de Nantes, au niveau de l'embranchement de la D.69 vers La Chapelle-sur-Erdre et de la route de Rennes, et environ à 500 m de cette dernière à vol d'oiseau. La vallée du Cens se trouve à 300 m en contrebas.

Coordonnée Lambert II : X = 303,49 Y = 257,80 Z = 30 m

Les premiers indices apparurent sous la forme de quelques silex, vers les années 70, dans une parcelle encore parfois labourée. C'est lors du décapage et du terrassement précédant un important lotissement (1,6 ha) qu'il m'a été possible de récolter une quarantaine de pièces, à partir du mois d'avril 2002. L'ensemble a été trouvé dans ce qui restait de terre végétale (tas et épandage) après l'évacuation de celle-ci par des camions.

Le terrain est exposé au sud et présente une pente d'environ 6 %. Il laissait apparaître, avant l'aménagement, un petit vallon orienté Nord-sud et situé vers le milieu du site. Le substratum est constitué par un micaschiste incluant parfois des cristallisations en paillettes de tourmaline noire. Les strates ont une orientation sub-verticale sur toute la surface concernée. Précisons qu'aucun vestige n'a été trouvé dans les coupes où la terre végétale apparaissait sur une profondeur de 10 à 60 cm selon les endroits.

Les rares témoins recueillis sont au nombre de 40. Les roches utilisées sont le silex (couleur « café au lait ») et le quartzarénite (« quartzite ») de couleur grise ou grège. Elles se répartissent comme suit :

Silex : 28 pièces (70 %)

Quartzarénite : 12 pièces (30 %)

L'ensemble est surtout constitué d'éléments de débitage plus ou moins significatifs : éclats, nucléus assez atypiques. Certaines pièces sont patinées, lustrées ou brûlées.

Nous retiendrons cinq pièces remarquables réparties sur l'ensemble de la surface prospectée et dont voici la description :

- grattoir sur éclat en silex (café au lait) à deux bords latéraux denticulés par retouches semi-abruptes directes et un front distal à retouches abruptes. Deux grandes encoches apparaissent : l'une à la base et l'autre en haut à gauche. Fig. 1
- grattoir sur éclat de quartzarénite, retouches semi-abruptes sur la face interne, bulbe très apparent, deux grands enlèvements sur la face directe, retouches abruptes du côté opposé au bulbe. Fig. 2
- perceur sur éclat de quartzarénite gris clair avec retouches abruptes du côté gauche et d'une partie du côté droit, déterminant une épine sommitale. Fig. 3
- Partie mésiale de lamelle en silex (de couleur café au lait) avec retouches abruptes des bords latéraux et supérieur et deux encoches opposées formant un étranglement. Fig. 4
- Gros nucléus atypique en quartzarénite (6 x 6 x 4 cm) comportant de nombreux enlèvements sur l'une des faces, l'autre étant presque exclusivement constituée de cortex.

Conclusion :

Bien que la surface prospectée soit importante, il semble que la densité des vestiges soit relativement faible, mais les conditions de recherche n'ont pas été particulièrement favorables (peu de terre végétale, peu d'épandages, végétation vite envahissante).

L'aspect du matériel recueilli fait plutôt penser à un néolithique moyen. Les outils décrits sont de bonne facture et présentent surtout la retouche abrupte ou semi-abrupte directe (la retouche inverse apparaît parfois).

La répartition des matériaux : 70 % de silex pour 30 % de quartzarénite est peu significative vu la série très limitée.

A titre indicatif, nous la rapprocherons cependant du site de l'Organais en Sainte-Reine-de-Bretagne, où un tamisage de déblais contenant un mélange de mésolithique et de néolithique d'environ 600 pièces a donné un pourcentage de 27 % de quartzarénite (Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de Loire, vol. 10, 1987. Jean-Yves et Claude GALLAIS- « Le Néolithique ancien en Sainte-Reine-de-Bretagne », pp.31 à 41). Mais nous manquons de points de comparaison en ce qui concerne la région située au Nord de Nantes.

Claude GALLAIS

Découverte :

UNE DAME A LA LYRE GAULOISE

Une équipe d'archéologues de l'INRAP a mis au jour une importante nécropole gauloise des V^e- IV^e s. avant notre ère, dans une sablière à Vasseny, près de Soissons (Aisne). Située sur une butte en bordure de la Vesle, la nécropole comporte une quarantaine de tombes renfermant

principalement des adultes, hommes et femmes, mais également deux sépultures d'enfants.

Trois adultes, probablement personnages importants, ont été inhumés dans des « tombes à char ». Ce type d'inhumation est assez rare dans nos régions. (La plus célèbre est certainement la tombe de Vix)

Une des femmes porte une parure exceptionnelle : une petite pendeloque en bronze figurant un personnage dont les jambes forment une lyre.

Bleuenn LE CADRE
(d'après article de presse)

VIE DE LA SOCIETE

L'Assemblée générale annuelle de la S.N.P. s'est tenue le 16 février 2003 dans l'amphithéâtre du Muséum. Le rapport du bibliothécaire, présenté par M. Patrick TATIBOUET, le rapport financier, présenté par M.Yves DUPONT, ainsi que le rapport moral du conseil d'administration, présenté par le Secrétaire-général, M.Robert LESAGE, ont été adoptés à l'unanimité, notamment en ce qui concerne les tarifs et le budget prévisionnel pour l'année 2003.

L'Assemblée générale a ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. Il y avait 6 candidats pour 7 postes à pourvoir.

Ont été élus à l'unanimité : MM. DUPONT, LE CADRE, SOUQUET, TESSIER, GOURAUD et POULAIN.

Le Conseil de direction étant ainsi reconstitué, le nouveau Bureau a pu être élu lors de la réunion qui a eu lieu le mercredi 19 février 2003 au local de la rue des Marins. Nous vous donnons connaissance de sa nouvelle composition :

Président	: Henri POULAIN
1 ^{er} Vice-Président	: Henri CHAUVELON
2 ^e Vice-Président	: Patrick LE CADRE

Secrétaire-Général : Robert LESAGE

Secrétaires-adjoints : Loïc MENANTEAU
Hubert JACQUET (en charge du Bulletin)

Trésorier : Yves DUPONT

Bibliothécaire : Patrick TATIBOUET

Conservateur des collections : Bernard DAGUIN

Notre association s'honorant de compter parmi ses membres des préhistoriens,

Romain PIGEAUD a été désigné comme Conseiller scientifique.

Commission des conflits : Michel TESSIER

Marc VINCENT

Jean LEBERT
